



maintenir et développer une économie de proximité avec pour axe majeur l'agriculture, soutenir et promouvoir des filières de production économiquement viables, écologiquement respectueuses et socialement équitables ; promouvoir une alimentation de qualité et diversifiée auprès de consommateurs et participer à l'éducation à l'alimentation ; développer un lien social entre le monde urbain et le monde rural, participer à la diffusion d'informations conformes aux objectifs de l'association

Editorial

Un peu de temps pour se motiver, un peu de temps pour se décider, un peu de temps pour se lancer, un peu de temps pour le réaliser : voici le nouveau format de TERRE'APY.

TERRE'APY est le journal de votre AMAP. Il est fait pour vous, et par vous. Vous avez la parole, et nous sommes à votre disposition pour que le journal vive de vos articles et publications. C'est l'occasion de faire preuve d'esprit littéraire, et d'assouvir votre passion de la communication.

TERRE'APY sera édité chaque trimestre, et le format sera vivant. Libre à vous de faire vos commentaires, et nous adapterons le journal à vos envies.

Chaque numéro sera mis en ligne sur notre site internet www.associationdespaniersdelysieux.fr

Stéphane BERNARD

Le message du Président

Voici le numéro 8 de Terre'APY, notre lettre d'information que les nouveaux adhérents ne connaissent peut-être pas encore. Nous remercions l'ancienne équipe qui a « fabriqué » les numéros précédents (à consulter sur le site internet de l'APY), et nous saluons la nouvelle équipe qui s'est engagée lors de notre AG de septembre à continuer de réaliser ce lien entre les Apysiens. Cette lettre est nourrie de vos contributions, alors, à vos plumes et claviers pour Terre'APY N°9... ! En ce mois de janvier 2010, les vœux du bureau de l'APY vont vers vous, cher(e)s adhérent(e)s, pour que votre participation pleine et entière à l'association (donc rendez-vous déjà dimanche prochain 31 janvier pour l'AG intermédiaire !) vous procure les satisfactions que



vous en attendez, et aussi bien sûr vers nos producteurs (Jean-Michel, Bernard, Pierre, Didier et les autres...) pour que ce lien de solidarité entre producteurs et consommateurs manifesté par l'APY leur apporte toute cette année aide et confort pour les soutenir dans la pratique de leur noble métier.

Bons vœux à toutes et tous !
Benoît DESOUCHES

Le bureau nous parle : les commandes groupées

Cet hiver, le groupe « Commandes groupées » a commencé à échanger sur la possibilité de diversifier l'offre de produits de nos paniers. L'idée directrice serait de proposer 3 à 4 fois par an un « bon de commande » regroupant par exemple des produits alimentaires non périssables (céréales à cuire, légumes secs, farine, thè / café / tisane, huiles, condiments, etc.) ou des produits frais saisonniers, mais aussi des produits ménagers ou

d'hygiène corporelle, sans oublier l'ensemble des produits faisant déjà actuellement l'objet de commandes groupées (miels et pollen, viandes de bœuf, veau ou agneau, pruneaux, etc.). Les produits proposés dans ce « bon de commande » seraient sélectionnés en tenant compte des objectifs et de l'éthique de l'APY. A terme, ces produits pourraient être proposés plus largement que les commandes groupées actuelles, qui aujourd'hui, dans

les faits, bénéficient essentiellement aux adhérents souscrivant des paniers hebdomadaires de fruits et légumes. Si l'idée est alléchante, il faut prendre le temps d'étudier ce qu'une telle proposition impliquerait en termes d'organisation et de responsabilités. Afin de l'aider dans ses réflexions, le groupe a prévu d'aller rencontrer en février les gérants bénévoles de la coopérative Saveurs du Vexin.

Aurore DELÉ

Sommaire :

- Le message du Président
- Le bureau nous parle
- Nouvelles des exploitations
- Savoir et pratiques
- Autour des paniers
- Ki Fé Koi

Dans ce numéro :

Jean-Michel, le maraicher	2
Pierre, le fromager	2
Bernard, l'arboriculteur	2
Didier, l'apiculteur	2
La tarte à la cerise industrielle	3
Conservation des fruits et légumes	4
Zewelwai	4

Jean-Michel GARSZDKA, maraicher

Les plants et graines sont commandés pour l'année. Jean-Michel prévoit de nous fournir des choux rares et multicolores : choux fleurs blancs, jaunes, violets ou verts, brocolis verts et violets, et romanesco...

Cette année, il plantera des tomates et des concombres greffés. Ceux-ci sont moins sensibles au « Corky Root » et autres nématodes. L'utilisation de pieds greffés permet ainsi d'éviter l'usage de traitements chimiques.

Jean-Michel a investi dans une planteuse sur trois rangs, et demandera la présence de volontaires tous les 15 jours, de mars à la fin août.

Le gel fut très contraignant cette année. Les poireaux n'ont pas pu être arrachés (terre gelée) ce qui explique la faible récolte. Certaines salades ont gelées sur pied.

A cause de l'automne très doux, la mâche est couverte d'oïdium. Elle n'est pas improprie à la consommation, mais est plus difficile à laver.

Fidèle à son engagement, Jean-Michel pratique une agriculture raisonnée, et n'applique aucun traitement préventif sur les légumes. En voyant arriver l'oïdium, il aurait pu procéder à un traitement au sulfate de cuivre afin de préserver un bel aspect à la mâche.

Jean-Michel nous demande si il a pris la bonne décision, en n'appliquant pas de traitement chimique préventif, au risque de voir la qualité perçue du produit altérée ?

Stéphane BERNARD



Ramassage des pommes de terre



« Les chèvres attendent leurs petits »

En ce moment, c'est les vacances ! Les chèvres attendent leurs petits - je vous prévient dès que ça commence pour organiser des visites - pas de traite, pas de fromages à faire, pas d'herbe à couper ni de foin à faire. Le sol détrempé ne permet même pas de les sortir. Juste leurs assurer la

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

èvres qui a un site internet comme j'aimerais (les chèvres du brabant) je vous en conseil la visite.

En attendant les mises bas, je range, nettoie, bricole, avant de recommencer le travail pour pouvoir vous servir.
Pierre CAFFIN

Pierre CAFFIN, éleveur des Chèvres des Longuennes

En ce moment, c'est les vacances ! Les chèvres attendent leurs petits - je vous prévient dès que ça commence pour organiser des visites - pas de traite, pas de fromages à faire, pas d'herbe à couper ni de foin à faire. Le sol détrempé ne permet même pas de les sortir. Juste leurs assurer la

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

èvres qui a un site internet comme j'aimerais (les chèvres du brabant) je vous en conseil la visite.

En attendant les mises bas, je range, nettoie, bricole, avant de recommencer le travail pour pouvoir vous servir.
Pierre CAFFIN

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

boisson et la nourriture. J'ai profité du gel pour épandre du fumier dans les champs, mais il n'a pas duré assez longtemps ! D'autant que j'ai passé début janvier trois jours dans les Vosges, avec de la vraie neige, qui tient. Ski de fond, raquettes, visite... d'un élevage de chè-

SAVOIR ET PRATIQUES

Tarte à la cerise industrielle

Que de manipulation, traitements, et chimie pour une simple tarte aux cerises. Commençons par le commencement,

La pâte : La farine se fait avec du blé. Avant le semis, les grains de blé ont été enrobés d'un fongicide. Pendant sa culture, le blé a reçu de 2 à 6 traitements de pesticides selon les années, 1 traitement aux hormones pour raccourcir les tiges afin d'éviter la verse et 1 dose importante d'engrais : 240 kg d'azote, 100 kg de phosphore et 100 kg de potassium à l'hectare ! Le blé moissonné, est stocké en silo, les grains sont fumigés au tétrachlorure de carbone et au bisulfide de carbone, puis arrosés au chlorpyrifosméthyl. Pour la mouture, la farine reçoit du chlorure de nitrosyl, puis de l'acide ascorbique, de la farine de fève, du gluten et de l'amylose. Ensuite, il faut faire lever la pâte. La poudre levante est traitée au silicate de calcium et l' amidon est blanchi au permanganate de potassium. Pas de pâte sans corps gras. Ceux-ci reçoivent un antioxydant (pour éviter le rancissement) et un émulsifiant type lécithine.

La crème
La crème sur laquelle vont réposer les cerises se fait avec des oeufs, du lait, et même de l'huile.

Les oeufs proviennent d'un élevage industriel où les poules sont nourries avec des granulés contenant des :

- antioxydants (E300 à E311),
- arômes,
- émulsifiants : alginate de calcium,
- conservateurs : acide formique,

- colorants : capsanthéine,
- agents liants : lignosulfate
- et enfin des appétants, comme le glutamate de sodium, pour leur donner envie d'avaler le tout.

Elles reçoivent aussi des antibiotiques, bien entendu, et surtout des anticoccidiens

(Les coccidies sont des parasites). Les oeufs, avant séchage, reçoivent des émulsifiants, des agents actifs de surface comme l'acide chloïque et une enzyme pour retirer le sucre du blanc.

Le lait provient d'un élevage industriel où les vaches reçoivent une alimentation riche en produits chimiques :

- antibiotiques : flavophospholipol (F712) ou monensin-sodium (F714)
- antioxydants : ascorbate de sodium (F301), alphasétophénol de synthèse (E334), butylhydroxy-toluène (F321) ou éthoxyquine (E324),
- émulsifiants : alginate de propylène-glycol (F405) ou polyéthylène glycol (F496),
- conservateurs : acide acétique, acide tartrique (E334), acide propionique (F280) et ses dérivés (F281 à E284),
- composés azotés chimiques : urée (F801) ou diurédo-isobutane (F803),
- agents liants : stéarate de sodium,
- colorants : F131 ou F142
- et enfin des appétants pour que les vaches puissent manger tout ça, comme le glutamate de sodium.

Les huiles, quant à elles, ont été

- extraites par des solvants comme l'acétone
- puis raffinées par action de l'acide sulfurique,
- neutralisées à chaud,
- décolorées au bioxyde de chlore ou au bichromate de potassium
- et désodorisées à 160°C avec du chlorure de zinc.

Enfin, elles ont été recolourées à la curcumine. La crème de la tarte, une fois fabriquée, reçoit des arômes et des stabilisants comme l'acide alginate (E400).

Eteu si l'on peut dire...
Les cerises ont reçu pendant la saison entre 10 et 40 traitements de pesticides selon les années. Les cerises sont :

- décolorées à l'anhydride sulfureux
- et recolourées de façon uniforme à l'acide carminique ou à l'érythrosine.